

Les pierres livrent peu à peu leurs secrets



Nim Li Punit, Stèle 21

**Juan-Luis Bonor
et Anouk van Opstal**

Les cités endormies de Lubaatún et de Nim Li Punit ont été redécouvertes au Belize, le seul Etat ACP d'Amérique centrale. Elles sont là, silencieuses, enfouies dans les profondeurs de la jungle, au pied des monts Maya du sud de l'île, à l'ouest de la côte des Caraïbes. On a retrouvé dans ces deux sites archéologiques importants d'anciennes constructions mayas, dont certaines remontent à 1 600 ans.

Leurs secrets, ces cités les livrent au compte-gouttes. Un projet financé par l'Union européenne a récemment mis au jour de nombreuses pierres dressées et de grandes stèles gravées dissimulées jusque là dans des monticules recouverts de mousse et d'arbres immenses.

Un plus grand respect

La restauration de structures d'une telle valeur constitue un travail hautement spécialisé et exigeant. Il n'est pas question, par exemple, de recréer le site archéologique. Il faut s'en tenir à ce qui est évident. Il faut donner à voir aux visiteurs des éléments restaurés, mais rien qui découlerait de suppositions ou d'hypothèses scientifiques.

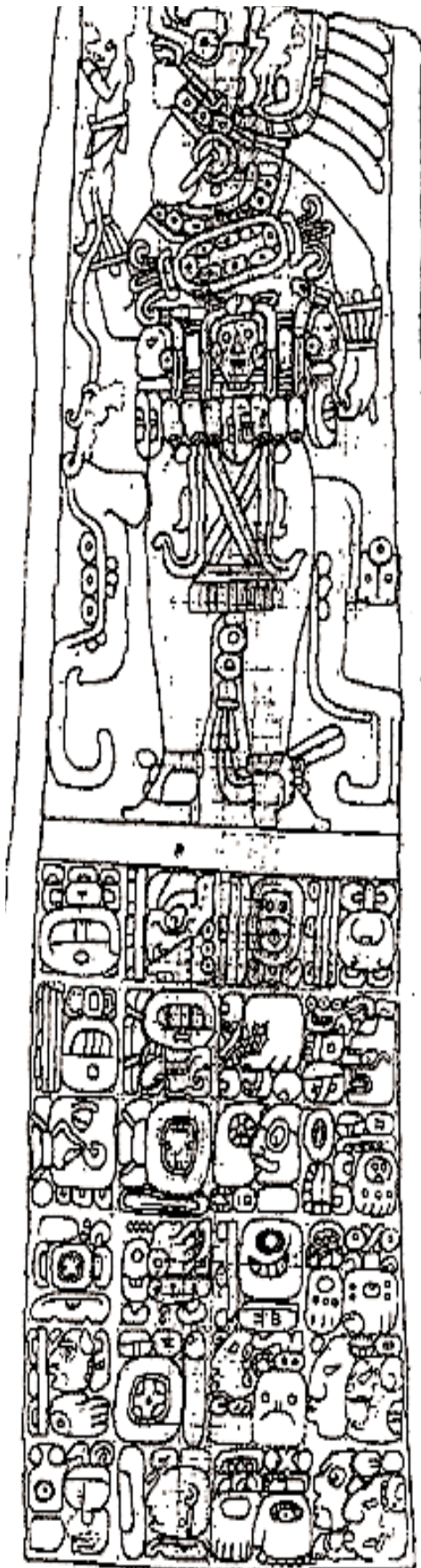
La plupart des projets archéologiques destinés à favoriser le tourisme dans la région de l'ancien Empire maya ont fini par faire plus de tort que de bien aux sites eux-mêmes. Souvent, les efforts de reconstruction n'ont pas respecté leur authenticité architecturale ni leur caractère sacré. Des restaurateurs peu scrupuleux ont négligé de tenir compte de l'importance passée et présente de ces sites pour la

culture maya, se bornant généralement à reconstruire des lieux tout juste bons à servir de décor à des spectacles de danses folkloriques.

Deux sites importants ont cependant été restaurés avec davantage de bonheur : Lubaatún, le «Lieu des Pierres Tombées», là où un «crâne de cristal» aurait été trouvé en 1924 (il s'agit d'une sculpture en cristal de quartz représentant un crâne humain), et Nim Li Punit, un important lieu de peuplement de l'époque classique, qui fut découvert en 1976 et où se trouve la plus grande collection de stèles anciennes du Belize.

Lubaatún l'unique

Lubaatún est réputée pour ses exceptionnelles structures en pierres séchées et pour la beauté des paysages environnants, dans une région qui est par



ailleurs d'un intérêt anthropologique remarquable. Cette ville antique a été construite en l'espace d'un siècle, à la fin de la période classique (730-860 après Jésus-Christ). Les premières fouilles datent de 1915, d'autres ont été entreprises en 1924 (l'usage de la dynamite a alors malencontreusement détruit des trésors irremplaçables). Le site actuel comprend onze bâtiments importants groupés sur cinq plazas. Trois jeux de balle se trouvent par ailleurs à l'est, à l'ouest et au sud des principaux édifices religieux.

Lorsque nous avons commencé nos fouilles en février 1998, nous avons pu constater que Lubaatún méritait bien son appellation de «Lieu des Pierres Tombées». On en trouvait en effet partout, et immense était la masse de travail à accomplir pour évacuer les tonnes de débris laissés lors des fouilles antérieures et pour retrouver les murs originaux sous les gravats. Il a fallu numéroter scrupuleusement tous les blocs avant de les déplacer de façon à pouvoir ensuite les replacer dans leur position initiale. Plus de soixante paysans, maçons, artisans et archéologues ont travaillé à ce projet jusqu'à la mi-mars 1999. Il eût été illusoire de vouloir s'attaquer à la restauration de la totalité de la cité antique, mais les zones que nous avons mises au jour se sont révélées beaucoup plus impressionnantes que nous ne le pensions au départ. Une fois les travaux de restauration effectués, les plazas nettoyées, les espaces ouverts de Lubaatún ont commencé à nous faire percevoir une administration puissante respectueuse des rites de son temps.

Les stèles de Nim Li Punit

Le grand site de Nim Li Punit a commencé à être occupé durant l'époque mésoclassique (400-700 après Jésus-Christ), et ce jusqu'à la période postclassique (800-1000 après Jésus-Christ). Il a été mis au jour en 1976 par des chercheurs de minerais. De vastes travaux de recherche ont débuté en 1983. La communauté archéologique a été très étonnée par le nombre de stèles gravées qu'on a pu y trouver. La découverte simultanée d'un assemblage d'édifices servant à l'observation du ciel et d'un jeu de

«La stèle décrit un rituel de saignée ou de dispersion d'encens pour la célébration de la fin du dix-huitième K'atun. Il s'agissait de cycles très importants, que les Mayas célébraient en grande pompe. Dans le cas présent, le seigneur K'awil Hat K'inich de Nim Li Punit s'était rendu à Copan, au Honduras, afin de diriger les rites aux côtés du roi de Copan. (...) Il s'agit non seulement de l'une des stèles les mieux préservées du Belize, mais aussi d'un document important quant à ce qu'il nous enseigne des interactions entre les rites et la politique à l'époque. (...) Durant la période classique récente, la culture maya a partout fait l'objet de terribles pressions qui ont finalement abouti à sa disparition.»

Nikolai Grube

balle indique que Nim Li Punit était un centre important de la vie sociale et religieuse des Mayas du sud du Belize. Selon les archéologues, ces deux villes pourraient avoir été interdépendantes, Lubaantún ayant une vocation commerciale et Nim Li Punit, un rôle politique et religieux.

Afin de protéger ne serait-ce que quelques stèles de l'action du vent et de l'eau, ainsi que du vandalisme, cinq d'entre elles ont été transposées dans un centre construit expressément in situ. Le simple fait de déplacer ces stèles nous a fait comprendre combien d'hommes il avait fallu, à l'époque, pour les mettre en place. Ainsi, pour déplacer de 300 mètres seulement la stèle 14, qui est longue de 9,5 m et large de 80 cm, il nous a fallu 15 jours d'efforts avec une équipe de dix hommes, équipés de deux poulies de cinq tonnes et d'un tracteur!

La révélation de liens distants

Au fil des ans, toutes les stèles de Nim Li Punit ont fait l'objet d'innombrables dessins, esquisses, photos, études et interprétations. Les stèles non gravées qui étaient restées en bon état ont été replacées dans leur position initiale. Celles qui étaient fissurées ont été réassemblées au moyen de barres de fer et de résine époxyde.

Cependant, une stèle était tombée face contre terre et était restée ainsi pendant plus de 1 200 ans sans que personne ne songe à y toucher. Ce ne fut que lorsque des ouvriers se sont mis à creuser alentour pour passer des cordes au-dessous d'elle afin de la soulever qu'ils ont remarqué les gravures figurant sur la face cachée. Levée à l'aide d'une poulie de cinq tonnes, la stèle 21, la stèle gravée la mieux préservée du Belize, revoyait enfin la lumière du jour.

Les glyphes qui l'ornent ne sont pas seulement magnifiques : elles constituent un texte attestant des liens anciens qu'on ne faisait jusqu'alors que subodorer entre Nim Li Punit, au Belize, et Copan, au Honduras. Datée du 7 octobre 790, la stèle 21 démontre l'existence de liens religieux, culturels et familiaux entre les deux cités et que les archéologues admettent désormais comme des éléments objectifs. Aux dires d'un expert réputé de l'ancienne écriture maya, Nikolai Grube, la stèle 21 a encore beaucoup de secrets à nous dévoiler.

Des découvertes anthropologiques importantes

Les archéologues le savent : les meilleures surprises arrivent souvent à la fin de la saison des



Lubaantún, côté Sud-est structure 104 avant (en haut), après (en bas)



fouilles. Alors qu'elle travaillait à ce que nous appelons désormais la Plaza des Tombes royales, à Nim Li Punit, une équipe était déjà en train de consolider la structure 8 lorsque des ouvriers ont découvert quelques tablettes de pierre. On s'est rapidement rendu compte qu'il s'agissait en réalité de pierres recouvrant une nouvelle tombe. Le moment était vraiment mal choisi pour se lancer dans de nouvelles recherches, mais il eût été irresponsable de laisser cette tombe ouverte aux éventuels vandales. Il fut décidé illico presto de poursuivre les fouilles. La partie orientale s'était effondrée : de ce côté-là, les travaux devaient s'arrêter, mais les fouilles continuaient ailleurs. Les pierres funéraires ont été nettoyées. Les archéologues avaient presque terminé d'étudier la partie occidentale de la tombe... lorsqu'ils en ont découvert une seconde.

C'était la saison des pluies, ce qui ne facilitait pas

